

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 23 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 23 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-06-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2316, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Samedi 23 juin 1849,

Est-ce que ce beau temps chaud vous fait mal ? J'en serais bien fâché. Je jouis du soleil et de la chaleur avec une vivacité d'enfant du midi. Il faisait pourtant trop chaud hier chez la marquise de Westminster, une vraie foule dans la galerie. La bande des Strauss, la Duchesse de Cambridge, God save the Queen. Les tableaux s'étonnaient qu'on les regardât si peu. Je n'ai pas entendu parlé là de la Duchesse de Sutherland ni de la mort de sa petite fille. On pense si peu aux morts et à la mort. C'est mon plus profond sujet de mépris contre les vivants. Personne là qui sût rien de nouveau. J'ai vu Bunsen le soir. Moins joyeux, et moins confiant. Comme Lady Palmerston plus anti- autrichien que jamais, et me faisant fort la cour pour que je sois Prussien. Très occupé de Rome. Il est établi que le Pape n'y viendra pas quand les Français y seront entrés. Quand et comment en sortiront-ils ? Le Duc de Nemours est venu me voir hier. Très amical et très sensé. On se demande évidemment un peu là pourquoi je n'y ai pas été depuis longtemps. J'irai dans les premiers jours de Juillet. Madame la Duchesse d'Orléans arrive jeudi 28. Le duc de Nemours va la chercher à Rotterdam. Elle passera à St. Léonard, tout le mois de Juillet. La Reine des Belges arrive à Londres lundi, et ira à St. Léonard quand Mad. la duchesse d'Orléans y sera arrivée. Ainsi pour un mois. Le Prince et la Princesse de Joinville ont été à Eisenach, et de là ils se promènent en Allemagne jusqu'à Munich, et ne seront de retour à St Léonard que du 8 au 12 Juillet.

2 heures

J'ai été interrompu par Vigier, et par Génie. Le dernier repart ce soir. Je suis bien aise qu'il soit venu. Il m'a remis bien au courant. Point de lettre de Paris ce matin. Vous verrez dans les Débats d'aujourd'hui la lettre financière de Dumon. Ou plutôt vous ne la verrez pas. Vous n'irez certainement pas jusqu'au bout. C'est très vrai et très bon financièrement, mais sans vigueur et sans effet politique. Je ne vous vois pas venir ce matin. J'irai dîner avec vous demain dimanche. Je suis pris toute la semaine prochaine. J'espère qu'aujourd'hui vous n'aurez pas été retenue à Richmond par votre malaise. Je dîne samedi chez Lord Aberdeen. Je crois que Duchâtel finira par aller prendre sa femme à Spa, et delà avec elle à Paris où ils ne passeront que trois ou quatre jours en traversant pour aller à Bordeaux. Il est dans tous les supplices de l'indécision. Avez-vous fait partir votre lettre à Rothschild ? Adieu. Adieu. Je ne fermerai ma lettre qu'à 3 heures alors je serai sûr que vous ne venez pas aujourd'hui. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 23 juin 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-06-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2735>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 23 juin 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Prompton Samedi 23 Juin 1849 ²³¹⁶

Est-ce que ce beau temps chaud
vous fait mal ? J'en serois bien fâché ! Le
jour du soleil et de la chaleur avec une
vivacité d'infant du midi. Il faisoit pourtant
trop chaud hier chez la marquise de Westminster.
Une vraie foute dans la Salerie. La bante de
Strauss, la duchesse de Cambridge, God save the
Queen. Les tableaux s'étonnoient qu'on les
regardât si peu. Je n'ai pas entendu parler
là de la duchesse de Sutherland ni de la
mort de sa petite fille. On pense si peu aux
morts et à la mort ! C'est mon plus profond
sujet de mépris contre les vivans.

Personne là qui vît rien de nouveau. J'ai
vu Bunsen le soir. Moins joyeux et moins
confiant. Comme lady Palmerston, plus anti-
autrichien que jamais, et ne faisant force la
Cour pour que je sois Prussien. Très occupé
de Rome. Il est établi que le Pape n'y
viendra pas quand les Français y seront entrés.
Quand et comment en sortiront-ils ?

Le duc de Nemours est venu me voir hier. Très
amical et très sursé. On se demande évidemment
un peu là pourquoi je n'y ai pas été depuis
longtemps. J'étais dans les premiers jours de juillet.
Madame la duchesse d'Orléans, arrive Jeudi 28.
Le duc de Nemours va la chercher à Rotterdam.
Elle passera à St. Léonard tout le mois de
juillet. La Reine des Belges arrive à Londres
lundi, et ira à St. Léonard quand M^{te} la
duchesse d'Orléans y sera arrivée. Ainsi pour
un mois. Le Prince et la Princesse de Prusse
ont été à Eisenach, et de là ils se promènent
en Allemagne, jusqu'à Munich, et ne seront
de retour à St. Léonard que du 8 au 12 d'août.

2 heures.

J'ai été interrompu par Virgin et par Gene.
Le dernier n'est pas le soir. Je suis bien aise qu'il
soit venu. Il m'a remis bien au courant. Point
de lettre de Paris ce matin.

Vous verrez dans les Débats d'aujourd'hui la
lettre financière de Dumon. Ou plutôt vous ne
la verrez pas. Vous n'irez certainement pas
jusqu'au bout. C'est très vrai et très bon financièrement,
mais sans vigueur et sans effet politique.

Je ne vous vois
avec vous demain
la semaine prochaine
n'ayant pas été retenu
malade. Je dirai

Je veux que duc
sa femme à Spa,
ils ne passeront que
pour aller à Bordeaux
de l'indécision.

Au revoir.

Adieu. Adieu. Je
alors je suis sûr qu'
adieu. Adieu.

is hier. Tris
la coudromme
été elapini
de Suittat.
Deux 28.
à Rotterdam.

moi, de
à Londres
maître la
aussi pour
de Tourville
promineur
ne s'ont
au 12 d'oct.

par Genie.
is aise qu'il
aut. Point

und'hui la
et vous ne
e par
financièrement,
que.

Je ne vous voi pas venir le matin. J'ai dîné
avec vous dimanche. Je suis parti toute
la semaine prochaine. J'espère qu'aujourd'hui vous
n'aurez pas été retenu à Richmond par votre
malaise. Je dîne samedi chez Lord Aberdeen.

Je vois que duché de finira pas aller prendre
sa femme à Spa, et cela avec elle à Paris où
ils ne passeront que trois ou quatre jours, et d'ailleurs
pour aller à Bordeaux. Il est dans tous les supplices
de l'indécision.

Avez-vous fait partir votre lettre à Rothschild?

Adieu. Adieu. Je ne fermai ma lettre qu'à 3 heures.
Alors je savais bien que vous ne venez pas aujourd'hui.
Adieu. Adieu.